

Nous avons beaucoup de plaisir à citer ici quelques fragments d'un discours que vient de prononcer un professeur de l'université du Nouveau-Brunswick, discours plein d'actualité, et qui a bien sa place ici. J'en emprunte la traduction au *Canadien* qui l'a récemment publié.

« Quel sera le langage de la Puissance du Canada, écrit-il ? Il suppose qu'il n'y a pas deux réponses à faire à cette question. Le Canada est une colonie anglaise. Nous vivons sous le drapeau britannique, et toute personne qui l'insulterait serait foulée aux pieds et conspuée. Nous ne pouvons pourtant oublier que l'élément français entre pour un tiers de notre population, qu'il est fortement uni sur les questions de race, qu'il est uni, intelligent, et que malgré son isolement de tout courant migratoire français (1). qu'il s'accroît d'une façon vraiment prodigieuse.

» L'élément canadien-français envahit en ce moment les États de la Nouvelle Angleterre ; il refoule la race saxonne dans l'Est d'Ontario,

En France et dans les autres pays où l'on parle le français, les détailliers de produits alimentaires sont appelés *Épiciers*. On ferait peut-être aussi bien d'adopter le même, au lieu de dire et d'écrire *grocer, groceur* ou *grosseur*...

(1) Depuis quelques années, un réveil patriotique s'est opéré dans les esprits. Nos relations et nos échanges avec la France ont considérablement augmenté. Plusieurs français marquants nous ont visités ou se sont établis au milieu de nous, et bon nombre de nos compatriotes vont tous les ans revoir la mère-patrie. Nous sommes maintenant connus là-bas, et tout nous indique qu'un courant d'émigration considérable est à la veille de s'établir.

Cette vieille mère semble être disposée à se faire pardonner un siècle d'oubli.